

En 1970, le PS s'est allié avec le PCF, que LR fasse de même avec le FN !



Après des présidentielles décevantes, essayons de concevoir et d'énoncer clairement les conditions d'une reconquête en commençant par un bref rappel historique.

Dans les années 70, la SFIO ne voulait pas s'allier avec les communistes qui représentaient environ 20 % de l'électorat. La gauche étant divisée, la droite monopolisait le pouvoir. Le trait de génie de Mitterrand fut de rompre avec cette situation en faisant alliance avec le PC qui acceptait en contrepartie de renoncer à la « dictature du prolétariat ». Bien des caciques socialistes refusèrent ce changement au nom de leurs valeurs démocratiques et il fallut toute l'astuce du Florentin et le renfort d'une nouvelle génération (Jospin, Fabius, Chevènement) pour l'imposer et gagner les élections.

La droite est aujourd'hui dans la même situation que la gauche à cette époque. Au nom de préjugés dictés par les gauchistes, les Républicains craignent de s'allier avec le FN et cette division vient d'interdire une alternance qui était souhaitée par une majorité de Français. Les bases d'un accord électoral sont pourtant évidentes. Il s'agit de s'opposer à l'invasion

migratoire, à l'islamisation et au terrorisme. À partir de ce socle commun, chaque partie doit ensuite faire des concessions. Si ce rapprochement était réalisé, la droite l'emporterait dans toutes les élections et le FN sortirait d'un isolement stérile en obtenant des élus et des ministres.

Au lieu de nier la réalité, il convient de la prendre en compte pour mieux la modifier. Par exemple, le culte « frontiériste » n'a aucun sens lorsque des dizaines de millions de Français voyagent chaque année dans le monde entier. En revanche, il importe d'empêcher l'entrée de ceux qui nous envahissent et nous agressent à l'instar de ce que Donald Trump tente de faire aux États-Unis. De même, la volonté de sortir de l'Europe ou de l'Euro irrite la majorité des électeurs. Sortons-nous de la France parce que son gouvernement nous déplaît ? Il faut simplement imposer à nos partenaires les réformes nécessaires et notre pays en dispose des moyens à condition qu'une main ferme le dirige.

Cette recomposition entraînera des clivages. Des Républicains rejoindront Macron et des souverainistes purs et durs quitteront le FN. Dans l'immédiat, je propose que des « sages » issus des deux partis se réunissent, à l'abri des médias, pour explorer les conditions d'un accord. L'alternance est à ce prix et Paris vaut bien une messe !

Gérard Pince